



Beda Mast, Querflötist beim «Sinfonie Orchester Biel Solothurn», präsentiert eines seiner bevorzugten Bücher. Seite 9.

Beda Mast, chef d'orchestre et flûtiste au sein de l'Orchestre symphonique Bienne Soleure présente un de ses livres préférés. Page 9.



Patrick Süskind «Die Geschichte von Herrn Sommer», Diogenes Verlag, ISBN 978-3-257-22664-5

Patrick Süskind «L'histoire de Monsieur Sommer» Gallimard ISBN 978-2-07-030730-2



Beda Mast – hier mit seinem Nymphensittich – mit «Die Geschichte von Herrn Sommer» von Patrick Süskind.

Beda Mast: «La lecture me donne alors souvent des ailes pour de nouvelles pensées et idées, afin de percevoir ce même quotidien sous un jour nouveau.»

PHOTO: DIE SCHWEIZER

DAS BUCH – DER ORT – DER WEG

Von Sindbad zu Süskind

Beda Mast, Querflötist beim «Sinfonie Orchester Biel Solothurn», trifft mit einem Buch seiner Wahl am Ort seiner Wahl ein.

VON TERES LIECHTI GERTSCH

Beda Mast war fast immer draussen als Kind, spielte mit Gleichaltrigen. «Wir gingen oft in den Wald. Ich kletterte dauernd auf Bäume, stundenlang sass ich auf einer hohen Buche.» Aber auch mit Büchern und Geschichten ist er aufgewachsen. «Unsere Mutter hat uns von klein auf allabendlich Geschichten vorgelesen. Oft war das die schönste Stunde des Tages. Die Märchen und Abenteuer Geschichten gingen nach dem Lichteerlöschen in meinem Kopf weiter wie die Fortsetzung eines Films. So war ich mal das Rösslein Hü, das grosse Pferderennen gewann, mal der Peter auf Heidis Alp, Sindbad der Seefahrer oder einer der Kummerbuben.» Später las Mast selber Märchen und «Pippi Langstrumpf», «Tom Sawyer», «Robinson Crusoe». «Und sämtliche Bücher von Karl May, auch Gotthelf und Mundartgeschichten von Ernst Balzli.»

Während des Musikstudiums hat sich Beda Mast verschiedener Weltliteratur zugewandt. «Ausgelöst worden ist das wohl durch den interessanten Musikgeschichtsunterricht. «Goethes ‚Faust‘ und Schillers ‚Lied von der Glocke‘ las ich. Mit Schriften von Rudolf Steiner und jenen von Sigmund Freud habe ich mich damals auch auseinandergesetzt.»

Japan. Heute liest der Querflötist immer noch viel, in wechselnden Genres. «Gartenliteratur etwa, oder ‚Die schönsten Velowegge‘. Da seine Frau, die Klarinetistin Junko Otani Mast, Japanerin ist, liest er auch oft über Japan und dessen Kultur sowie Erzählungen japanischer Schriftsteller. «Lesen gibt mir Ruhe, mit gleichzeitiger innerer Unruhe. Es fokussiert mich auf eine Geschichte oder eine

Beschreibung, die mich zwar nicht unmittelbar betrifft, aber dennoch berührt, mich nachdenklich macht, wehrt vom realen Alltag. Lesen befähigt mich dann oft zu neuen Gedanken und Ideen, um eben diesen Alltag in neuem Licht wahrzunehmen.»

Beda Mast hat für BIEL BIENNE «Die Geschichte von Herrn Sommer» von Patrick Süskind ausgewählt. «Ohne das ich überlegen muss: Das wäre das Buch, das ich auf die besagte einsame Insel mitnehmen würde. Kein anderes Werk, eigentlich nur ein ganz schmales Büchlein von 136 Seiten, hat bei mir so viele Tränen – des Lachens und der Rührung – hervorgebracht – diese Geschichte der Kindheit eines kleinen Jungen, seine Erlebnisse und Emotionen. Beim Klavierunterricht etwa. Die ersten Seiten beschreiben fast meine eigene Kindheit, mit dem Bäumeckeltern, ein Leben im Wald hoch auf den Bäumen. Wie Süskind beschreibt, dieses hoch Filigrane – Personen, Charaktere, Düfte, Farben, in allen Schattierungen, das kann kaum einer besser.» Mast hat alles gelesen von Süskind, auch den weltberühmten Roman «Das Parfum». «Und auch den ‚Kontrabass‘, wo man meinen könnte, Süskind hätte selbst sein halbes Leben als Kontrabassist in einem Berufsorchester verbracht.»

Beda Mast stellt: «Die Geschichte von Herrn Sommer», illustriert durch Jean-Jacques Sempé, in der Wohncke der Küche seines Hauses im Sonnenhofquartier in Pieterlen vor. «Wir sind glücklich in dieser 1928 erbauten, mittlerweile geschützten Arbeitersiedlung mit den grossen Gärten. Hier haben wir einen schönen Lebensmittelpunkt, vor dem Fenster befindet sich die Volière unserer sieben Nymphensittiche, die immer mal wieder eine Runde durch die Küche drehen.» ■

LE LIVRE - LE LIEU - LE CHEMIN

De Sindbad à Süskind

Beda Mast, flütiste de l'Orchestre symphonique Bienne Soleure présente un livre de son choix dans un lieu de prédilection.

PAR TERES LIECHTI GERTSCH

Enfant, Beda Mast était presque toujours dehors, jouant avec des enfants de son âge. «Nous allions souvent dans la forêt. Je grimpais tout le temps aux arbres, je restais assis pendant des heures sur un grand hêtre.» Mais il a également grandi avec des livres et des histoires. «Dès notre plus jeune âge, notre mère nous lisait des histoires tous les soirs. Souvent, c'était l'heure la plus agréable de la journée. Les contes de fées et les aventures se poursuivaient dans ma tête après l'extinction des feux, comme la suite d'un film. Ainsi, j'étais tantôt le petit cheval Hü qui gagnait les grandes courses de chevaux, tantôt Peter sur l'alpage de Heidi, Sindbad le marin ou l'un des six Kummerbuben». Plus tard, Beda Mast a lu lui-même des contes, et Pifi Brindacier, Tom Sawyer, Robinson Crusoe. «Et tous les livres de Karl May, ainsi que Gotthelf et des histoires en dialecte d'Ernst Balzli.»

Pendant ses études de musique, Beda Mast s'est tourné vers différentes littératures du monde. «Cela a sans doute été déclenché par les cours intéressants d'histoire de la musique. J'ai lu le ‚Faust‘ de Goethe et le ‚Lied von der Glocke‘ de Schiller. A l'époque, je me suis également penché sur les écrits de Rudolf Steiner et ceux de Sigmund Freud.»

Japan. Aujourd'hui, le flütiste lit toujours beaucoup, dans des genres différents. «De la littérature de jardinage, par exemple, ou ‚Les plus belles pistes cyclables‘. Comme sa femme, la clarinetiste Junko Otani Mast, est japonaise, il lit aussi souvent des textes sur le Japon et sa culture; également des récits d'écrivains nippons. «La lecture m'apporte de la sérénité,

avec en même temps une certaine agitation intérieure. Elle me focalise sur une histoire ou une description qui ne me concerne certes pas directement, mais qui me touche, me fait réfléchir, me transporte loin du quotidien réel. La lecture me donne alors souvent des ailes pour de nouvelles pensées et idées, afin de percevoir ce même quotidien sous un jour nouveau.»

Pour BIEL BIENNE, Beda Mast a choisi «L'histoire de Monsieur Sommer» de Patrick Süskind. «Sans que je doive réfléchir: ce serait le livre que j'emporterais sur une île déserte. Aucune autre œuvre, en fait un tout petit livre de 136 pages, n'a provoqué chez moi autant de larmes – de rire et d'émotion – cette histoire de l'enfance d'un petit garçon, ses expériences et ses émotions. Lors des cours de piano, par exemple. Les premières pages décrivent presque ma propre enfance, avec l'escalade des arbres, une vie dans la forêt, haut perchée dans les arbres. La façon dont Süskind décrit personnages, parfums, couleurs, dans toutes les nuances, peu de gens peuvent faire mieux.» Beda Mast a tout lu de Süskind, y compris le roman mondialement connu «Le Parfum». «Et aussi ‚La contrebasse‘, où l'on pourrait croire que Süskind a lui-même passé la moitié de sa vie comme contrebassiste dans un orchestre professionnel.»

Beda Mast présente «L'histoire de Monsieur Sommer», illustrée par Jean-Jacques Sempé, dans le coin séjour de la cuisine de sa maison dans le quartier de Sonnenhof à Perles. «Nous sommes heureux dans cette cité ouvrière construite en 1928, aujourd'hui protégée, avec ses grands jardins. Nous avons ici un beau centre de vie, devant la fenêtre se trouve la volière de nos sept perruches nymphes, qui font de temps en temps un tour dans la cuisine.» ■